

LEÇON 7

Je ne vois que le passé.

La leçon 7 est essentiellement un résumé de six premières leçons, comme nous pouvons le voir dans le premier paragraphe, où elles sont répétées presque mots pour mots.

Dans le second paragraphe nous voyons Jésus reprendre une idée qu'il avait abordée brièvement dans le second paragraphe de la leçon 3- L'importance d'effacer de nos esprits nos pensées passées. Maintenant il élabore : la raison pour laquelle tout ceci ne représente rien, que nous avons donné à toutes choses la signification qu'elles ont, etc., c'est parce que nous ne voyons que le passé. En gardant à l'esprit l'équation du péché, de la culpabilité et de la peur avec le passé, le présent et futur nous aidera à comprendre la motivation de ne voir que le passé. Le péché est comparable à la séparation, qui prouve que je suis un individu, autonome par rapport à Dieu Une fois que je crois en ce mensonge, il sera automatiquement projeté à l'extérieur et prendra la forme du passé. Ainsi, je vois le passé dans toute chose, parce que je veux maintenir mon identité individuelle. Voici comment Jésus le dit :

(2) Les vieilles idées sur le temps sont très difficiles à changer, parce que tout ce que tu crois est enraciné dans le temps et dépend de ce que tu n'apprends pas ces nouvelles idées à son sujet. Or c'est précisément pourquoi tu as besoin de nouvelles idées sur le temps. Cette première idée sur le temps n'est pas vraiment aussi étrange qu'elle peut le paraître au premier abord.

Chaque fois que nous sommes contrariés, c'est parce que nous avons comparés quelque chose qui vient juste d'arriver, avec quelque chose qui est arrivé dans le passé. Je vois une personne particulière, et je sais ce que je suis supposé faire : c'est une figure d'autorité et ma haine est justifiée ; c'est mon rival alors je dois haïr cette personne ; c'est quelqu'un d'une certaine couleur de peau que je dois haïr. La haine est tous le temps basée sur le passé. La plupart du temps, cependant c'est plus subtil que ces exemples, c'est pourquoi nous avons besoin de pratiquer pour reconnaître et accepter cette "première idée du temps"

En somme, alors, la raison de voir le passé dans toute chose me permet de dire que j'existe. Ainsi, rendre le passé réel est la même chose que dire le péché

ou la séparation sont réels, donc moi aussi. À propos, notez le jeu de mot sur le mot "le temps" dans 2: 2-3.

On nous donne maintenant un exemple très spécifique, bien qu'il soit apparemment insignifiant :

(3) Regarde une tasse, par exemple. Vois-tu une tasse, ou passes-tu simplement en revue tes expériences passées : prendre une tasse, avoir soif, boire dans une tasse, sentir le bord de la tasse contre tes lèvres, prendre ton petit-déjeuner, et ainsi de suite ? Tes réactions esthétiques à la tasse ne sont-elles pas, elles aussi, basées sur des expériences passées ? Autrement, comment saurais-tu si cette sorte de tasse va casser si tu la laisses tomber ? Que sais-tu de cette tasse, excepté ce que tu as appris dans le passé ? Tu n'aurais aucune idée de ce qu'est cette tasse, n'eût été de ton apprentissage passé. La vois-tu, donc, réellement ?

Mais c'est la vérité pour *tout ce qui nous entoure*. Nous ne voyons littéralement rien, parce que nous voyons le passé, qui n'est pas ici.

(4) Regarde autour de toi. Cela est également vrai de tout ce que tu regardes. Admets-le en appliquant l'idée d'aujourd'hui sans faire de distinctions entre les choses qui attirent ton regard. Par exemple :

Je ne vois que le passé dans ce crayon.

Je ne vois que le passé dans ce soulier.

Je ne vois que le passé dans cette main.

Je ne vois que le passé dans ce corps.

Je ne vois que le passé dans ce visage.

Il est intéressant de noter le choix que fait Jésus des objets que nous percevons, il y inclut les objets inanimés avec les objets animés. Nous retournerons à ce point, mais pour l'instant laissez moi souligner de nouveau cet enseignement important qui dit que puisque le monde est "l'image extérieure d'une condition intérieure" (T-21.in.1:5) et que cette condition intérieure est une illusion, l'image extérieure doit être aussi une illusion. De plus, s'il n'y a pas de « hiérarchie d'illusions », Il ne peut y avoir aucune différence intrinsèque parmi tous les objets de notre monde perceptuel, inanimé ou animé. Ils sont *tous* de manières égales illusoire, et ainsi ils sont pareils. Tandis qu'il va de soi que cela nous arrive en plein dans la figure de notre expérience, on nous apprend aussi que notre expérience est fautive. Dans ces leçons nous voyons les premières tentatives subtiles de Jésus pour nous enseigner cette vérité et comment il nous mène doucement à leur acceptation et au-delà d'elles à Dieu - *la vérité*.

Finalement, tout de même un autre avertissement contre la tentation d'exclure ce que nous ressentons comme pas important, ce qui est très souvent un voile qui dissimule ce que nous croyons secrètement pour être tout à fait importants, ce à quoi le texte se réfère à nos " péchés secrets et nos haines cachées" (T-31. VIII.9:2) :

(5) Ne t'attarde pas sur une chose en particulier, mais souviens-toi de ne rien omettre expressément. Jette un bref regard sur chaque objet puis passe au suivant. Trois ou quatre périodes d'exercice, chacune durant une minute environ, suffiront.

Répondre sans discernement au monde illusoire de la perception reste le point central de cette première partie du livre d'exercices. Il contient les moyens de défaire le système de pensée de séparation de l'ego, l'essence des miracles : Il n'y a pas d'ordre de difficulté parmi eux (T-1.I.1 :1)